



Bramans, l'authentique



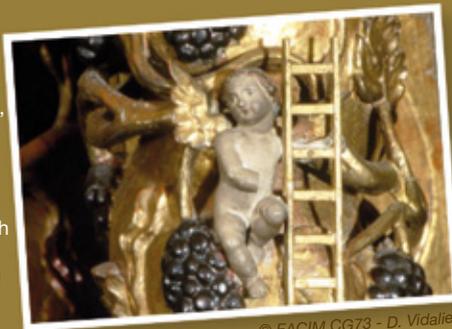
L'Église St-Pierre d'Extravache / © I. Pauwels

L'église St-Pierre d'Extravache

La tradition met en ce lieu la 1ère église de Maurienne, bâtie au 2^{ème} siècle après JC par St Elie et St Millet, disciples de St Pierre. Bâtie à proximité du chemin emprunté pour se rendre en Italie, elle est brûlée et reconstruite plusieurs fois. Les ruines actuelles, du 11^{ème} siècle, situées sur un belvédère magnifique, face à la Dent Parrachée, recèlent mille trésors, que les amoureux du passé et de beaux sites pourront découvrir.

L'Art Baroque

Dans le bouleversement religieux du 16^{ème} siècle, un art nouveau a pénétré dans nos vallées et marqué la Haute Maurienne : l'art baroque. Il a permis à des artistes locaux de s'affirmer comme pour l'actuel retable du maître autel de Bramans, les sculpteurs Claude Symond, Joseph Amabert, Michel Magestri. Vous pouvez admirer ces chefs-d'œuvre en vous adressant au bureau du tourisme de Bramans.



© FACIM CG73 - D. Vidalie

Les forts de l'Esseillon et la Via Ferrata

Construits entre 1819 et 1833 ces forts étaient destinés à protéger l'Europe des armées françaises. N'oublions pas que la Savoie à cette époque, était Sardie. Cette promenade, sans difficulté particulière, vous fera découvrir un des grands sites du département de la Savoie.

Et tout près, le pont du diable, suspendu à 90 m au dessus de l'Arc, et sa via ferrata qui représente, en 5 tronçons indépendants, une longueur de 3 km.



Les forts de l'Esseillon / © I. Pauwels



OTI Haute Maurienne Vanoise - Point info Bramans / Chef lieu

Tél. 04 79 05 03 45

Camping communal

Tél. 04 79 05 03 05

info@bramans.fr / www.bramans.fr

Sentier botanique



Vue sur les Monts du Crêt et la Dent Parrachée 3697 m. / © J. Chevallier



© I. Pauwels



© I. Pauwels



Retrouvez votre âme d'explorateur !

www.bramans.fr

Édition : OTI Haute Maurienne Vanoise - Création : www.romuald-ruelle.com / Charte Graphique : www.thuria.com - Remerciements : Photos : I. Pauwels - P. Davoust - J. Tosti - FACIM CG73 - D. VIDALIE - x - Texte - Jean Roulier - Reproduction interdite, même partielle. Juillet 2010. Impression : Adunat.

Sentier botanique

Le sentier botanique de Bramans se déroule entre la scierie située à la sortie du hameau du Verney, en amont, et le Pont des Juniers en aval, ou vice-versa, sur une longueur d'environ 3 km (sentier rouge sur la carte), entre les altitudes de 1208 m et 1360 m. Agrémenté de panneaux porteurs de fiches explicatives sur la plante présentée, il vous fait cheminer dans un milieu que les biogéographes nomment l'étage montagnard.

PROFIL DU PARCOURS :

Le parcours est d'un accès facile et accessible à tous. Le dénivelé n'est pas important : 150 mètres, du départ au point culminant, là où vous trouverez une table d'orientation sur le paysage environnant.

Distance de parcours : 3 km / **Altitude minimale :** 1208 m / **Altitude maximale :** 1360 m

Durée du parcours : environ +/- 2h / **Niveau de difficulté :** Assez facile



Attention : toute balade ou randonnée en montagne nécessite d'avoir en sa possession une carte IGN au 1/25 000^{ème}. La carte de ce dépliant est purement indicative. Vous empruntez ces sentiers sous votre propre responsabilité.

Sentier botanique

Commencé en 1984 et entièrement réalisé par la municipalité, le sentier Botanique de Bramans n'a rien de commun avec les floralies où l'on expose, en pots, les fleurs les plus curieuses et les plus décoratives résultants de longs travaux de sélection. Il ne ressemble pas non plus à un jardin botanique tel que le Jaynesia de Samoëns (Haute-Savoie) ou le jardin Alpin du Muséum de Paris, où les plantes ont été rassemblées, entre des allées sablées, dans un milieu artificiel, ni au jardin botanique du Mont-Cenis.

En revanche, le sentier botanique de Bramans est du même type – assez rare – que le sentier Botanique de l'Orgère, situé à 1900 – 2100 m d'altitude au dessus (au Nord) de Modane*. Comme 7 à 900 m séparent les deux sentiers, les végétations respectives sont complètement différentes. Il est donc très recommandé de les comparer en les visitant l'une après l'autre. On se fera une idée de la richesse botanique exceptionnelle de la Haute-Maurienne.

Donc, le sentier de Bramans est 100% naturel. Aucune des plantes n'y a été introduite. Toutes ont poussé spontanément là où elles sont. Le sentier lui-même a simplement repris des parcours à peu près abandonnés, mais tracés par les montagnards qui cultivaient ces pentes à grand-peine, comme les murettes en témoignent. C'est d'ailleurs pourquoi l'on trouvera tant de sainfoin (fleurs roses en grappes dressées).

À l'époque de l'exploitation, le parcours n'aurait guère présenté d'intérêt. Mais depuis que la nature reprend peu à peu ses droits, en l'absence de labours et de fauchaison, diverses plantes, comme le Saugue d'Ethiopie ou les Stipa Capillata ou Pennata s'introduisent dans les espaces déboisés, puis délaissés. Si jamais la forêt de pins sylvestres qui domine reconquiert jusqu'à l'Arc tout le terrain perdu, le sous-bois retrouvera la pauvreté monotone que l'on peut observer en montant à Sardières par un vieux sentier. Il faut profiter de l'occasion !

Par endroits, notre sentier botanique n'existe pas du tout : on suit l'itinéraire en allant d'un poteau porteur de notice à un autre. Dans ce cas on est prié de marcher en ligne droite et de ne pas s'égarer au hasard : on tracera ainsi peu à peu une piste continue et l'on épargnera les prés parcourus, au printemps par des troupeaux de brebis.

Sentier botanique

En raison de son caractère sauvage, le sentier Botanique de Bramans doit être parcouru dans une tenue vestimentaire appropriée : il est à peu près indispensable d'avoir des chaussures montantes à semelles crantées et un pantalon de forte toile ; il serait désagréable d'avoir les jambes nues sur ces pentes brûlées, à cause des insectes, des herbes rudes qui montent à mi-cuisses et même de la petite vipère qu'on a cru apercevoir une fois.

Le sentier botanique de Bramans se déroule entre la scierie située à la sortie du hameau du Verney en amont, et le Pont des Juniers en aval, ou vice-versa, sur une longueur d'environ 3 km, entre les altitudes de 1208 m et 1360 m. On est ainsi dans ce que les biographe nomment l'étage montagnard, tandis que le sentier de l'Orgère est à la base de l'étage alpin (entre les deux, l'étage subalpin, occupé par la forêt et les conifères).



Joubarbe des montagnes / © I. Pauwels

Le circuit complet depuis la mairie totalise environ 6 km, l'affaire d'une demi-journée. Il offre sur les deux villages, la vallée de l'Arc et le Val d'Ambin, des vues de plus en plus belles jusqu'au sommet, où une table d'orientation vous donne des précisions sur les massifs montagneux environnants.

Quelques bancs rustiques permettent de s'asseoir quand l'herbe est mouillée. Les personnes qui n'aiment pas les pentes raides pour descendre feront bien d'aller du Pont des Juniers au Verney. Elles auront à grimper une rude montée de 100 mètres de dénivellation (environ 30 minutes), mais ensuite une pente très douce pour redescendre.

Sentier botanique

L'intérêt exceptionnel du sentier botanique de Bramans tient au fait qu'il se trouve au centre de ce que les géographes appellent "l'îlot de sécheresse" de la Haute-Maurienne, qui va de Modane à Termignon. La moyenne annuelle de précipitations (pluie=neige) est de 748 mm à Saint-Jean de Maurienne, de 709 mm à Lanslebourg, mais remonte à 714 mm à Bessans et à 821 mm à Bonneval. On peut donc penser qu'à Bramans, la moyenne est inférieure à 700 mm par an.

Très éloignée de l'océan Atlantique, la commune est également protégée de la lombarde (vent d'adriatique) par une haute chaîne frontrière. Le ciel est toujours plus chargé, quand le temps change, à Modane, au débouché du vallon du Charmaix, au col du Fréjus et à Lanslebourg au débouché du Mont-Cenis. Le chiffre de 700 mm n'est sans doute pas très inférieur à celui de Paris, mais il est très inférieur à celui de la plupart des stations des Alpes (1000 mm à Lausanne).

A cela s'ajoute qu'une grande partie de ces précipitations se produit sous forme de neige, donc hors de la période de végétation. Cela permet le pratique du ski de fond pendant quatre mois, surtout sur l'autre versant de la vallée. On remarquera que le sentier ne traverse aucun ruisseau, même temporaire.

Les autres facteurs écologiques importants sont :

- 1. L'inclinaison des pentes**, telle que le soleil les frappe perpendiculairement tout l'été.
- 2. Le sol**, très riche en cailloux de nature très variée, apportés jadis par le glacier de l'Arc ; le sol s'échauffe très vite et ne retient pas l'eau.
- 3. Le vent**, qui souffle vers l'amont pendant le jour, à cause de l'échauffement rapide des crêtes rocheuses et vers l'aval la nuit à cause du refroidissement rapide de ces mêmes crêtes. Contrairement à la vallée de l'Isère (Tarentaise), la Maurienne n'est pas en zigzag et le vent d'Ouest trouve un couloir où rien ne le brise.

On aura donc affaire à des plantes que les botanistes nomment "thermo xérophiles", c'est à dire aimant la chaleur et la sécheresse. L'expression n'est pas heureuse puisque les végétaux, n'ayant pas de système nerveux donc pas de sensibilité, sont incapables de sentiments. Disons plus précisément que ces plantes sont constituées de telle façon qu'elles supportent les épreuves de la chaleur et de la sécheresse, surtout grâce à une faible évaporation, tandis que les autres, dont les graines parviennent aussi sur les mêmes terrains, sont incapables d'y survivre. Les conditions climatiques, ainsi que la nature du sol font le tri.

Sentier botanique

Cette adaptation se manifeste soit par le **développement considérable des racines** (par exemple, *Matthiola Vallesiaca*), par la **présence de bulbes à la base de la tige** (renoncule bulbeuse, pâture bulbeux), par la **forme des feuilles réduites à des aiguilles** (*gypsophiles*, *tunique*, *minuartie*...) ou au contraire **épaissie**, qui sont autant de **réservoirs d'eau** (*joubarde*, *sédum*) et souvent par la croissance en touffes épaisses (*achnatherum*) ou en tapis (*germandrée*) qui protège contre le soleil et le vent. Mais chez d'autres, c'est la condition des tissus végétaux eux-mêmes qui joue le rôle protecteur.

Il n'était pas possible de présenter toutes les plantes qui poussent en face de Bramans et du Verney : la visite du sentier risquait de devenir fastidieuse. On en a choisi une soixantaine parmi les plus caractéristiques de cette végétation quasiment méditerranéenne, dont une partie n'a pu franchir la barrière que lui oppose le Massif de la Vanoise, et qui trouve donc ici sa limite septentrionale (à noter que bon nombre d'entre elles se retrouvent en Italie dans le Val d'Aoste, en Suisse dans le Valais, dans l'Engadine et dans le Tyrol Autrichien).

Toutes les plantes caractéristiques ne sont pas en fleurs en même temps, bien entendu, mais il fallait signaler leur présence, même quand le visiteur doit trouver les fruits.

Le moment le plus favorable se situe à peu près du 20 juin au 15 juillet.

Le parcours du sentier est gratuit. Naturellement, il ne faut pas cueillir, même aux environs, sous peine de détruire peu à peu le spectacle. En revanche, la photographie est parfaitement libre.



Anonis rotundifolia / © I. Pauwels

Bonne promenade !



Bédégar / © P. Davoust



Bugrane / © J. Tosti



Sainfoin / © I. Pauwels



Lotier des Alpes



Saponaire



Epine vinette / © I. Pauwels